

Le Scapulaire de la Passion

Le 26 juillet 1846, sœur Apolline fut favorisée d'une vision. Voici le récit qu'elle en fit à M. Etienne :

"J'étais montée à la chapelle avant le salut. Je crus voir Notre-Seigneur vêtu d'une longue robe rouge et d'un manteau bleu. C'était la beauté par essence. Il tenait dans la main un scapulaire écarlate, suspendu par deux rubans de laine de la même couleur. Sur un côté, il était représenté crucifié ; les instruments les plus douloureux de la Passion se trouvaient au pied de la croix : le fouet du prétoire, le manteau, la robe qui avait couvert son corps sanglant. Il y avait autour du crucifix : Sainte Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, sauvez-nous ! A l'autre extrémité du ruban, la même étoffe était recouverte de l'image sainte de son Cœur sacré et celui de sa sainte Mère ; une croix placée au milieu semblait s'échapper des deux Cœurs ; et il y avait autour : Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, protégez-nous !"

Qui est sœur Apolline ?

Vers le milieu de 1834, la Supérieure de la Maison de Charité Saint-Jean de Troyes reçut une nouvelle compagne qu'elle affecta immédiatement à la direction d'une classe. **SOEUR APOLLINE ANDRIVEAU** se donna à sa nouvelle mission avec tout l'enthousiasme de son âme jeune et ardente ; elle mit au service de ses élèves une instruction solide et par sa bonté et sa douceur elle conquiert d'emblée le cœur de ses élèves. Sa santé délicate l'empêcha de continuer l'enseignement, elle fut donc affectée à la visite des pauvres à domicile et au soin de la chapelle.

Le soir de l'octave de Saint Vincent, 26 juillet 1846 (à l'époque, la fête de Saint Vincent était le 19 juillet), sœur Apolline fut favorisée d'une vision qu'elle tint d'abord soigneusement secrète. Cependant, sur l'ordre formel de son confesseur, elle consentit à en faire part à M. Etienne, alors Supérieur Général des Prêtres de la Mission. L'apparition de Notre-Seigneur tenant à la main le Scapulaire de sa Passion, se renouvela plusieurs fois ; le jour de l'Exaltation de la Sainte-Croix, 14 septembre 1846, elle eut lieu avec cette circonstance particulière, que sœur Apolline crut entendre Notre-Seigneur lui adresser ces consolantes paroles : *"Les Prêtres de la Mission doivent donner ce scapulaire et ceux qui le porteront bénit par eux recevront tous les vendredis une grande augmentation de foi, d'espérance et de charité"*.

Comme on faisait observer à sœur Apolline qu'il serait difficile de faire autoriser cette dévotion, elle répondit :

L'événement prouva combien cette réponse était juste. Le P. Etienne, se trouvant à Rome en juin 1847, crut devoir communiquer toutes ces circonstances au Saint-Père. **Pie IX** approuva avec joie le nouveau

"Notre divin Sauveur désire que l'on établisse le Scapulaire de la Sainte Passion, je n'en puis douter au fond de mon cœur. Il saura bien, dans un instant que lui seul connaît, aplanir toutes les difficultés qui s'élèvent ordinairement contre les dévotions nouvelles et faire du précieux jour de sa mort un jour à part et enrichi des trésors de la sainte Eglise. Ce sera comme une des richesses de la Congrégation de la Mission".

scapulaire et par un rescrit du 25 juin 1847 autorisa tous les prêtres de la Mission à bénir et à distribuer à tous les fidèles le nouveau scapulaire, dénommé **SCAPULAIRE DE LA PASSION DE JÉSUS-CHRIST ET DES SACRÉS COEURS DE JÉSUS ET DE MARIE**.

On doit remarquer qu'il est aussi rattaché de manière frappante à la Médaille Miraculeuse. En effet, le scapulaire, comme la Médaille, centre notre attention sur la Croix de Jésus-Christ et sur la place de Marie dans le mystère du Salut.

Le **14 septembre 1853**, **M. ETIENNE** eut le bonheur d'inaugurer la chapelle de la Passion qu'il a fait ériger à l'entrée de la chapelle de la Maison Mère. Cette chapelle est en quelque sorte le mémorial du Scapulaire.

Et Dieu voulut encore se servir d'un membre de la double famille de Saint Vincent... Il chargea la Sainte Vierge de le choisir... ce fut **M. NICOLLE**. Ce jeune lazariste, qui avait été comblé de joie par le récit de la révélation du Scapulaire de la Passion à Sœur Apolline et qui portait pieusement la Médaille Miraculeuse, avait été nommé en 1854 Supérieur du Sanctuaire marial Notre-Dame de Valfleury (Loire). Là, il se dépensa sans mesure pour trouver les sommes nécessaires à l'achèvement d'un nouvel édifice en l'honneur de Notre-Dame. Il voulut aussi faire couronner la statue vénérée ce qu'il obtint du Pie IX le **31 mai 1860** lors d'une grande solennité : c'est le lendemain que lui vint la pensée de fonder une association pour consoler Jésus dans le mystère de ses douleurs...

Le **15 décembre 1861**, le Supérieur Général de la Congrégation de la Mission, M. Etienne, approuva le projet de son confrère en ces termes :

« *Oui, mon cher ami, elle vient de Dieu, la pensée d'établir la Confrérie de l'Agonie de Notre Seigneur et je vous engage à poursuivre sans délai la réalisation de ce projet... Ce n'est que l'application de la dévotion du scapulaire de la Passion que Notre Seigneur a confié au zèle de la Congrégation* ».